Neville Tanzer prend la barre de l'aviron helvétique

CONSÉCRATION Président du Forward Rowing Club de Morges durant douze ans, l'habitant d'Etoy a été nommé, samedi, à la présidence de Swiss Rowing, la Fédération suisse d'aviron.

PAR **ROMAIN.BORY**@LACOTE.CH

Après douze ans de bons et loyaux services à la barre du Forward Rowing Club de Morges, Neville Tanzer avait décidé de s'en aller, l'an dernier, avec le sentiment du devoir accompli. «Après plus d'une décennie, c'est bien qu'il y ait un peu de renouvellement, sourit l'habitant d'Etoy. Mon prédécesseur était resté 37 ans à la présidence, je ne voulais pas faire pareil et m'accrocher au pouvoir.»

> **Ce sport est très fair-play, très sain. C'est un joli petit monde, que peu de gens connaissent."**
>
> **NEVILLE TANZER**
> NOUVEAU PRÉSIDENT DE SWISS ROWING

Surtout que le Vaudois d'origine britannique avait d'autres projets en tête, notamment celui de postuler à la présidence de la Fédération suisse d'aviron. «Ce sport m'a toujours intéressé et aider à le faire progresser encore me tenait à cœur, explique l'ancien vice-président de Swiss Rowing depuis 2012. Comme ça fait un moment que je suis dans ce milieu, j'ai un bon réseau et c'était aussi l'occasion de mettre ça à contribution.»

Un projet de longue haleine que l'Etierruz de 62 ans a vu couronner de succès, samedi. Opposé à deux autres candidats, il a été élu à la majorité absolue au premier tour par les 110 délégués réunis en visioconférence. «Je préparais ça depuis presque trois ans, ça a demandé pas mal d'investissement, glisse Neville Tanzer, qui présidera la fédération durant les quatre prochaines années. C'est une belle récompense, mais le vrai travail commence maintenant.»

Neville Tanzer était tout sourire au moment de son élection, samedi, du côté de Sursee. STÖH GRÜNIG

Au cœur de sa «campagne», le sociétaire du FRC Morges avait relevé l'importance de maintenir l'aviron dans la première catégorie de Swiss Olympic. «Grâce à cela, on peut recevoir des subventions bien plus importantes, relève-t-il. Depuis qu'on y est, ça nous a permis d'acheter plus de matériels, d'engager plus d'entraîneurs et d'avoir un meilleur encadrement pour nos athlètes.»

Mais ces subsides servent également à arroser les autres branches de la discipline, comme l'aviron loisir. «Aujourd'hui, on va aussi devoir investir dans l'aviron de mer, une discipline qui pourrait bien devenir sport olympique tout prochainement», révèle Neville Tanzer, pour qui l'éthique est également un des chevaux de bataille.

«Sacrifier des soirées»

Malgré un engagement de tous les instants pour décrocher ce poste prestigieux, l'habitant d'Etoy sait qu'il va devoir encore s'impliquer de nombreuses heures chaque semaine. Et tout ça de manière bénévole. «J'ai un travail à plein-temps à côté, on est un comité de miliciens, rigole celui qui est responsable commercial pour une société informatique américaine. Il va falloir sacrifier des soirées et des week-ends, mais ce n'est rien de nouveau pour moi.»

Son travail sera dans la suite logique de ce qu'il a effectué ces huit dernières années en tant que vice-président. «La différence, c'est que je vais devoir amener les impulsions et je serais certainement très sollicité par les clubs qui proposent des idées. Mais la première mission sera de mettre des outils plus modernes pour faire avancer plus efficacement l'aviron suisse au niveau de sa gestion», relève celui qui a posé ses premiers coups de pagaie à Paudex, sur une yole de mer, à l'âge de 10 ans.

«Un petit pays mais une grande nation d'aviron»

Tombé sous le charme de ce sport «très beau à regarder», il n'a plus quitté le milieu. «Il y a une certaine élégance dans l'aviron et, en même temps, ça demande une immense coordination. C'est le sport d'équipe par excellence, sourit Neville Tanzer. Et autour de ce sport, c'est très fair-play, très sain. Il n'y a pas de corruption ou de dopage. C'est un joli petit monde, que peu de gens connaissent.»

Pourtant, la Suisse ne manque pas de champions et l'Etierruz devra tout faire pour que cette tradition perdure ces prochaines années. «On est un petit pays mais on est aussi une grande nation d'aviron. On fait d'ailleurs partie des cinq membres fondateurs de la Fédération internationale, détaille Neville Tanzer. On a fait plusieurs médailles et on a des personnalités qui ont fait briller la Suisse à l'international. Et même si c'est un sport un peu moins connu chez nous, on est très respectés au sein de l'aviron mondial.»

Marco Odermatt libère la Suisse à Santa Caterina

SKI ALPIN Vainqueur en géant, le Nidwaldien a mis fin à une disette helvétique dans la discipline qui courait depuis 2011.

Marco Odermatt a triomphé, hier, à l'occasion du deuxième géant de Santa Caterina. Il a écrasé la concurrence en reléguant Tommy Ford à 0''73, alors que Loïc Meillard a fini 4e.

Marco Odermatt a étrenné son dossard rouge de leader de la discipline de la meilleure des manières. Le skieur d'Hergiswil a effacé des tabelles Carlo Janka, dernier vainqueur suisse en géant en Coupe du monde à Kranjska Gora en mars 2011. Le Nidwaldien de 23 ans a offert un récital dans les deux manches et il fallait être solide pour devancer ses adversaires sur une piste bien préparée, mais qui a souffert de la neige tombée et des traces qui se sont formées au fil des concurrents.

Prendre des risques

Presque un an après son succès lors du Super-G de Beaver Creek, Odermatt signe donc la deuxième victoire de sa carrière en Coupe du monde. Il valide par la même occasion les bons mots de Ferdinand Hirscher, père du monstre Marcel, qui a toujours prédit un avenir radieux au skieur de Suisse centrale.

«Quel jour spécial pour moi, s'est exclamé le vainqueur du jour au micro de la FIS. De remporter mon premier géant en portant le dossard rouge tout en étant 1er au terme de la manche initiale, c'est vraiment très spécial. Avant de m'élancer sur la 2e manche, j'étais calme. J'ai essayé de me concentrer sur mon ski sans trop penser au reste. Pour être franc, je ne connaissais même pas les résultats au moment de prendre le départ. Je savais que je devais attaquer en prenant des risques. De toute façon, c'est l'unique moyen de gagner une course de Coupe du monde aujourd'hui.

Marco Odermatt a pu célébrer son deuxième succès en Coupe du monde. AP PHOTO/ALESSANDRO TROVATI

On me dit que j'ai trouvé de la consistance dans mes performances. Je ne crois pas être un meilleur skieur que l'année passée, mais j'ai davantage d'expérience. J'attends avec impatience les prochaines courses à Alta Badia et Adelboden.»

Au classement du géant, Odermatt accentue logiquement son avance avant de filer à Val d'Isère pour un week-end de vitesse. Les géantistes seront à nouveau en piste le 20 décembre pour le mythique géant d'Alta Badia. Cerise sur le gâteau, Odermatt se place en tête du classement général après trois courses à égalité avec Alexis Pinturault. Complètement logique après trois podiums en autant de courses.

Meillard au pied du podium

Vainqueur samedi, Filip Zubcic complète le podium au prix d'une superbe remontée (21e après la 1re manche) et prive Loïc Meillard, 4e, d'une place sur la boîte pour 3 centièmes. Mais comme pour le Nidwaldien, son heure devrait bientôt sonner, lui qui compte un succès en Coupe du monde lors du parallèle de Chamonix en février dernier.

Trois autres Suisses ont marqué des points. Excellent 6e au terme du tracé initial, Gino Caviezel a ensuite commis une immense faute pour terminer 29e. Justin Murisier a fait un peu mieux que samedi avec un 23e rang. Et enfin, pour son deuxième géant de Coupe du monde, Daniel Yule a réussi une très belle performance avec une 25e place. **ATS**